

Effet de signification produit par une construction particulière de la langue qui s'écarte de l'usage le plus courant; les figures de style peuvent modifier le sens des mots, modifier l'ordre des mots de la phrase etc. En voici quelques unes:

- Les figures de la substitution (l'expression attendue est remplacée par une autre) : [métaphore](#), [euphémisme](#), [synecdoque](#), [métonymie](#), [antiphrase](#)

- Les figures de l'opposition (s'appuient sur un contraste) : [antithèse](#), [oxymore](#), [antiphrase](#)

- Les figures de l'[amplification](#) (il y a insistance, exagération) : [hyperbole](#), [gradation](#), [anaphore](#)

- ou au contraire de l'atténuation : [euphémisme](#), [litote](#)

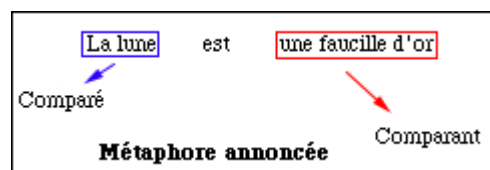
- De la [syntaxe](#) (liées à la construction de la phrase) : [zeugma](#), [anacoluthie](#), [hypallage](#), [asyndète](#)

NB : une autre classification distingue les figures de l'[analogie](#) (autrement dit les [images](#)) : [métaphore](#), [comparaison](#), [personnification](#), [allégorie](#)...

Métaphore *n. f.*

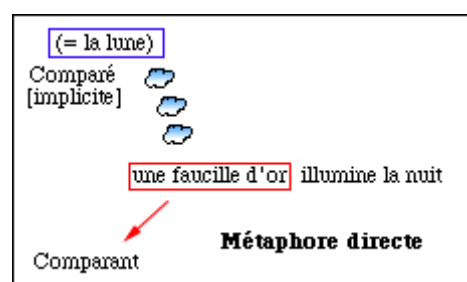
[Figure de style](#) qui rapproche un [comparé](#) et un [comparant](#), sans [comparatif](#) (contrairement à une [comparaison](#)).

On distingue deux sortes de métaphores : dans la métaphore annoncée, le comparé est présent :



(La métaphore annoncée est assez proche de la comparaison ; mais contrairement à ce qu'on trouve dans une comparaison, l'outil de comparaison («comme») n'est pas exprimé explicitement)

Lorsque le [comparé](#) est absent et qu'il ne reste plus que le [comparant](#), la métaphore peut se transformer en une sorte de devinette ou en énigme. On parle alors de métaphore directe :



Euphémisme *n. m.*

[Figure de style](#) qui consiste à remplacer une expression qui risquerait de choquer, par une expression atténuée.

Ex: «Demandeur d'emploi» est un euphémisme pour désigner un chômeur.

Le procédé inverse est l'[hyperbole](#).

Synecdoque *n. f.*

C'est un cas particulier de [métonymie](#):

On prend le tout pour la partie ou la partie pour le tout.

Ex:

le tout pour la partie;

Metz a gagné la finale (pour «les joueurs de l'équipe de foot de Metz»...)

La partie pour le tout:

Les voiles prennent le départ (pour «les bateaux à voiles»)

Métonymie *n. f.*

Elle remplace un terme par un autre qui est lié au premier par un rapport logique:

Ex: le contenant pour le contenu (Boire un verre)

Le [symbole](#) pour la chose (Les lauriers, pour la gloire)

L'écrivain pour son oeuvre (Lire un Zola)

Antiphrase *n. f.*

Cette [figure de style](#) consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, tout en montrant qu'on pense le contraire de ce qu'on dit. Ce procédé est le support essentiel de l'[ironie](#).

Le contexte est important, puisqu'il permet de découvrir si une phrase est ironique ou non.

Antithèse *n. f.*

[Figure de style](#) qui met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées. Elle est souvent renforcée par un [parallélisme de construction](#).

Ex: Certains aiment la **nuit** comme d'autres vénèrent le **jour**.

Le mot également utilisé pour définir, dans un texte [argumentatif](#), la [réfutation](#) (utilisée en particulier dans le cas d'un plan [dialectique](#))

Oxymore *n. m.*

[Figure de style](#) qui consiste à placer l'un à côté de l'autre deux mots opposés. On trouve des cas célèbres d'emploi de ce procédé:

«Cette obscure clarté» (Corneille, *Le Cid*), un silence éloquent, un mort-vivant...

Ce procédé permet de créer un [paradoxe](#), une [image](#) surprenante. Il s'agit d'ailleurs le plus souvent d'une [métaphore](#). On l'appelle aussi parfois «[alliance de mots](#)» ou oxymoron.

Amplification *n. f.*

1. Fait d'amplifier.
2. Péj. Développement [oratoire](#) excessif.

Hyperbole *n. f.*

Cette [figure de style](#) consiste à amplifier une idée pour la mettre en relief. Il s'agit d'une exagération. C'est souvent le contexte qui permet de dire s'il y a hyperbole ou non. Elle peut comporter une indication de nombre comme mille, trente six, cent etc.

Ex:

Briller de mille feux, mourir de soif, avoir trois tonnes de boulot, se faire tuer par sa mère en rentrant...

Gradation *n. f.*

Cette [figure de style](#) se caractérise par l'emploi de termes de plus en plus forts. L'[énoncé](#) comporte des termes de force croissante.

Ex: «Va, cours, vole, et nous venge.»

(Corneille, *Le Cid*)

La gradation utilise souvent d'autres procédés, comme c'est le cas dans cette phrase, dans laquelle on trouve aussi des [hyperboles](#) et des [métaphores](#).

Anaphore *n. f.*

[Figure de style](#) caractérisée par la répétition d'un terme en tête de vers, de groupes de mots, de propositions ou de phrases qui se suivent et qui permet d'insister sur une idée.

Ex: **Marcher** à jeun, **marcher** vaincu, **marcher** malade (Hugo)

(On note que cet [énoncé](#) comporte aussi un [parallélisme de construction](#))

Litote *n. f.*

[Figure de style](#) qui consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Le verbe est en général à la forme négative. Fausse atténuation.

Ex: On fait une litote si on dit : «Ce joueur de tennis n'est pas très doué»...
(pour « il est franchement nul ! »)

Comme l'[euphémisme](#), la litote peut servir l'[ironie](#)...

La litote la plus célèbre est celle utilisée par Chimène dans *Le Cid* de Corneille lorsqu'elle dit à Rodrigue : « Va, je te hais point » (pour lui dire qu'elle l'aime)

Syntaxe *n. f.*

Étude des [règles](#) qui président à l'organisation à la construction des phrases, à l'ordre des mots, dans une langue.

L'ensemble de ces [règles](#), la grammaire.

Ainsi pour connaître une langue, il ne suffira pas de connaître le sens des mots (vocabulaire), il faudra également savoir dans quel ordre on les place et comment on les relie entre eux (syntaxe).

Zeugma *n. m.*

Figure de style qui consiste à lier par la **syntaxe** deux mots ou groupes de mots dont un seul se rapproche logiquement au verbe. Les deux mots liés syntaxiquement peuvent être incompatibles parce que l'un est abstrait et l'autre concret («Un livre plein de charme et de dessins»; «il a posé une question et son chapeau») ou parce qu'ils font appel à des sens différents du verbe : «Retenez cette date et une place dans le train». L'exemple le plus connu est donné par Victor Hugo : « Vêtu de probité candide et de lin blanc. »

Le zeugma peut créer un effet amusant, mais il peut aussi s'agir d'une faute grave, notamment à l'écrit.

(on dit aussi "zeugme" ou attelage)

Anacoluthie *n. f.*

L'anacoluthie est une rupture de construction sur le plan de la **syntaxe**, c'est-à-dire une transformation, au milieu de la phrase, de la construction grammaticale que le début de la phrase laissait attendre. Il peut s'agir d'une faute involontaire à l'écrit:

Ex: Déçue par son comportement, Jules présenta ses excuses à Julie. Ici «déçue» se rapporte à «Julie» donc le sujet du verbe principal devrait être «Julie»

L'anacoluthie, sous la plume de grands écrivains peut devenir **figure de style** et renforcer l'**énoncé**, mettre en valeur en créant un effet de surprise:

« Exilé sur le sol au milieu des huées /
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher» (Baudelaire, « L'Albatros » dans *Les Fleurs du Mal*)

Hypallage *n. f.*

Figure de style consistant à attribuer à certains mots d'une phrase ce qui se rapporte à d'autres mots:

Ex: «le chevalier leva une main vengeresse» (c'est le chevalier qui se venge, non la main).

Asyndète *n. f.*

Figure de style qui consiste en l'absence de liaison entre deux termes ou groupes de termes en rapport étroit. (ex: bon gré, mal gré)

On l'utilise pour souligner une relation logique, produire un effet de contraste, d'**accumulation**, de désordre, etc.

Analogie *n. f.*

Mise en relation de deux objets, deux phénomènes, deux situations qui appartiennent à des domaines différents mais font penser l'un à l'autre parce que leur déroulement, leur aspect, présentent des similitudes. SYN: Ressemblance.

Le raisonnement par analogie est la recherche d'une conclusion à partir de cette mise en relation.

La **métaphore** et la **comparaison** sont des figures de l'analogie.

Image *n. f.*

Représentation d'un être, d'une chose par les arts graphiques ou plastiques. Représentation imprimée d'un objet.

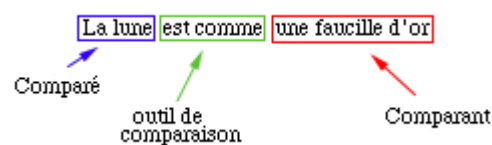
Le mot peut aussi désigner un procédé qui a pour but de rendre une idée ou une réalité plus sensible ou plus belle, en donnant à ce dont on parle des formes qui viennent d'autres objets (par [analogie](#))

La [métaphore](#), la [comparaison](#), la [personnification](#) et l'[allégorie](#), par ex, sont des images.

Voir : [figure de style](#).

Comparaison *n. f.*

[Figure de style](#) qui consiste à rapprocher un [comparé](#) et un [comparant](#), par l'intermédiaire d'un [comparatif](#). Ce procédé établit un parallèle entre deux réalités.



Personnification *n. f.*

Cette [figure de style](#) consiste à évoquer un objet, une idée ou une abstraction sous les traits d'un être humain.

Ex:

L'habitude venait me prendre dans ses bras, comme un petit enfant. (Proust)

(On notera que cette phrase comporte aussi une [comparaison](#).)

Allégorie *n. f.*

Il s'agit d'une [figure de style](#) qui consiste à représenter de façon imagée, en la matérialisant, une idée abstraite. On fait donc appel au(x) [symbole\(s\)](#). Un ensemble d'indices renvoie à une idée comme la justice, le temps, la mort etc. Elle peut faire appel à la [personnification](#).

Ex: «Le Temps mange la vie» (Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, «L'Horloge»)

Ici le temps est matérialisé par l'[image](#) d'un monstre qui dévore la vie de l'homme.

Voici quelques exemples d'allégories :

- Une femme aux yeux bandés tenant une balance : allégorie de la Justice.
- La statue de la Liberté : allégorie de la Liberté.
- Marianne : allégorie de la République :
- La Colombe et le rameau d'olivier : allégorie de la Paix.

Lorsqu'elle se met à parler, il s'agit d'une [prosopopée](#)

Prosopopée *n. f.*

Cette [figure de style](#) consiste à imaginer le [discours](#) d'une personne morte ou absente, ou même d'une chose personnifiée ([allégorie](#))

Paronomase *n. f.*

Il s'agit d'une [figure de style](#) qui consiste à rapprocher, dans un [énoncé](#), des [paronymes](#).

Ex: qui vole un **oeuf** vole un **boeuf**. «Oeuf» et «boeuf» sont des [paronymes](#).

Ce [proverbe](#) joue donc sur la paronomase.

On notera au passage que les [paronymes](#) sont rapprochés ici grâce au [parallélisme de construction](#).

Énoncé *n. m.*

Déclaration. [Formule](#), ensemble de [formules](#) exprimant quelque chose. Dans son sens [linguistique](#), le mot désigne une phrase ou un ensemble de phrases considérées indépendamment de l'[énonciation](#).

Leitmotiv *n. m.*

[Thème](#), phrase, [formule](#) ou idée qui revient à plusieurs reprises dans un œuvre, qui joue sur un élément [récurrent](#). Le pluriel est des leitmotive.

Litanie *n. f.*

1. Suite de prières liturgiques qui se terminent par des [formules](#) identiques, récitées ou chantées par les assistants. ex: Les litanies de la Vierge ou la litanie des Saints.

2. Fam. Longue suite de paroles répétitives et ennuyeuses exprimant des plaintes, des reproches, etc. : ex: c'est toujours la même litanie!...

Maxime *n. f.*

C'est une règle de conduite, mais c'est aussi une [formule](#) brève et frappante qui énonce le principe [moral](#) ou la règle de conduite. Au XVIIe siècle, La Rochefoucauld en a écrit un [recueil](#).

Ex: «Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse»
... est une maxime. C'est aussi un [précepte](#).

Précepte *n. m.*

[Formule](#) qui exprime un enseignement, une règle, une recette. Il s'agit d'une sorte de leçon, de principe à suivre.

Aphorisme *n. m.*

[Sentence](#) concise résumant une pensée, une théorie, ou exprimant un [précepte](#) (voir [proverbe](#))
Banalité énoncée de manière pompeuse (pej.)

Morale *adj. et n. f.*

Adjectif, (féminin de «[moral](#)»)

Il désigne ce qui concerne les moeurs, les habitudes, et surtout les [règles](#) de conduite admises et pratiquées dans une société. Une attitude morale est conforme aux moeurs, à la morale.

Nom commun, il peut désigner la science du bien et du mal, ou bien un ensemble de principes, de [règles](#) de conduites considérées comme valables de façon absolue.

Le dernier sens est: [précepte](#), enseignement, que l'on peut tirer d'une [histoire](#), d'un événement (la morale de l'[histoire](#))

Parabole *n. f.*

Ce petit [récit](#) a pour but de dégager une [morale](#), une leçon, par l'intermédiaire de [symboles](#).

Proverbe *n. m.*

Vérité d'expérience, ou conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social, exprimé dans une [formule](#) elliptique (qui tient de l'[ellipse](#)) généralement imagée et figurée. Ex. : Qui vole un œuf vole un bœuf.

Le proverbe peut provenir de la [morale](#) d'une [fable](#).

Par extension de sens, le mot désigne une petite [comédie](#) illustrant un proverbe.
Ex: Proverbe d'Alfred de Musset

Dicton *n. m.*

[Sentence](#), [formule](#) passée en [proverbe](#).

Palindrome *n. m. et adj.*

On désigne ainsi un [énoncé](#) qui peut être lu indifféremment de gauche à droite, ou de droite à gauche en conservant le même sens.

Ex:
Elu par cette crapule.
Esopé reste ici et se repose

Tu l'as trop écrasé, César, ce Port-Salut...

sont des palindromes.

Paronymes *n. m.*

Des paronymes sont des mots qui se ressemblent sur le plan des sonorités, mais qui n'ont pas la même sens. Il faut donc éviter de les confondre, car les paronymes... ne sont pas des [synonymes](#).

Ex: Conjoncture (situation) et conjecture ([hypothèse](#)) sont des paronymes. De même pour boire et voir.

Si la prononciation est exactement la même, alors on parle d'[homonymes](#)

Parallélisme de construction *n. m.*

Dans une phrase, il y a un parallélisme de construction lorsqu'une construction identique est répétée plusieurs fois.

Ex:

Partir pour tout laisser
Quitter pour tout abandonner
Revenir pour tout recommencer.

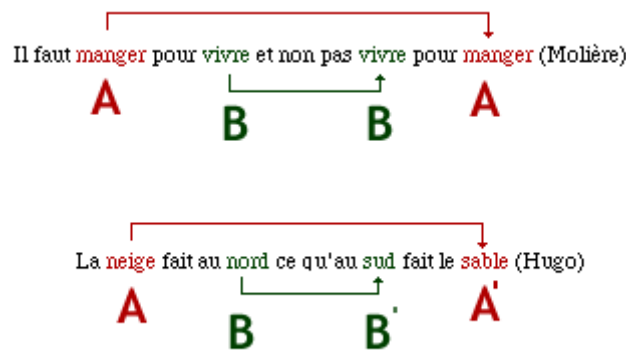
Dans ce cas précis, la construction qui se répète est: Infinitif + "pour tout" + infinitif

Chiasme *n. m.*

(on prononce [kiasm])

Dans un chiasme, contrairement au [parallélisme de construction](#) les éléments de groupes parallèles sont inversés. Autrement dit, dans cette [figure de style](#), des termes (identiques, qui s'opposent ou qui peuvent être mis en relation) sont disposés en sens inverse dans deux segments de phrase.

Le schéma est donc le suivant: A B B A ou A B B' A'



Prétérition *n. f.*

Cette [figure de style](#) consiste à parler de quelque chose en commençant par annoncer qu'on ne va pas en parler.

Ex: "Je n'ai pas besoin de vous redire l'importance de la ponctualité dans une entreprise et..."

Apostrophe *n. f.*

[Figure de style](#) qui consiste à interpeller une personne vivante ou morte, présente ou absente, ou encore une notion abstraite. Dans l'apostrophe, on s'adresse directement à quelqu'un ou à quelque chose. Elle peut être associée à la [personnification](#) si l'apostrophe s'adresse à une chose.

Ex:

- Ô Toulouse !
- France, mère des arts, des armes et des lois (Du Bellay)

Métaphore filée *n. f.*

Il s'agit d'une [métaphore](#) qui se prolonge, qui est développée (par ex. dans tout un [paragraphe](#)) et qui s'appuie le plus souvent sur des mots qui relèvent d'un même [réseau lexical](#).

Fantastique *adj. et n. m.*

Registre qui se caractérise par la présence d'une ambiguïté entre le réel et l'**irrationnel** : on assiste à l'intrusion, dans un univers apparemment réaliste, d'un élément irrationnel, illogique, surnaturel : apparitions (fantômes, incarnations), mouvements inquiétants des objets qui semblent autonomes (animation de ces objets). Il se caractérise aussi, généralement, par la présence d'un **narrateur** impliqué (souvent fatigué ou malade) et qui doute de ses capacités (il se demande s'il devient fou etc.)

Les procédés qui permettent de l'identifier sont l'application à des objets de verbes et de noms réservés aux êtres humains (**personnifications**) ainsi que l'expression de l'**irrationnel**. On peut y trouver des **comparaisons** et des **métaphores**.

Ce **registre** est présent dans de nombreux **contes** et en particulier dans ceux de Maupassant. On y trouve aussi très souvent un contexte favorable : la nuit, dans un vieux château.

Légende *n. f.*

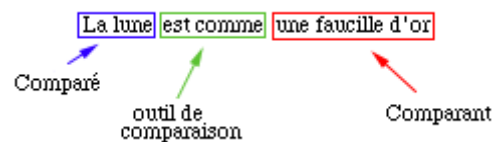
Récit traditionnel où le réel est déformé et embelli (termes voisins: **fable**, **mythe**, **conte**). Il contient des éléments du **merveilleux** et repose dans certains cas sur des faits historiques qui ont été transformés par les croyances populaires.

L'autre sens de ce mot est «texte court qui accompagne une illustration pour en préciser le sens»

Comparé *n. m.*

Première partie d'une **comparaison**. On peut parfois trouver un comparé dans une **métaphore**.

C'est ce que l'on compare.



Comparant *n. m.*

Deuxième partie d'une **comparaison**. Une **métaphore** comporte aussi un comparant. C'est «ce à quoi on compare.»



Comparatif *n. m.*

On appelle ainsi une expression que l'on trouve dans une **comparaison** et qui sert à établir le rapprochement entre le **comparé** et le **comparant**. Rem : on dit généralement terme ou outil comparatif. On peut également le nommer outil de comparaison. En voici quelques uns :

Est comme... Est plus grand que... Est moins grand que... ressemble à... est pareil à... semble... Tel..

